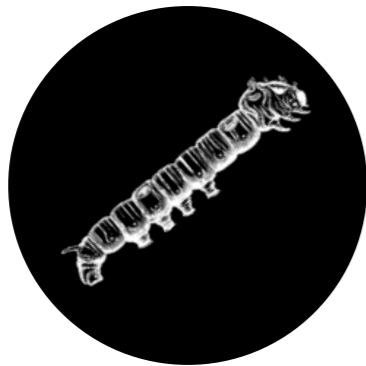


Cité Dopamine - Jour #08

Je fermerai
les rideaux...





Je fermerai les rideaux assez tôt aujourd'hui car pas question de me prendre toute cette lumière dans le visage, lumière qui m'agresse depuis le début de cette nouvelle matinée sans qu'elle ait pourtant augmenté de volume depuis hier. Je me barricade une journée entière dans mon chez moi, mais l'explication est sérieuse, croyez-moi je ne fais pas de caprice ici juste la nécessité de survivre au mieux. A vrai dire j'ai du mal à supporter mon manque d'éthanide, voilà ce qu'il se passe tout simplement, et j'ai droit alors à une sensibilité exacerbée, des crampes d'estomac qui se succèdent à intervalles réguliers et des hallucinations ponctuelles qui sont heureusement pour le moment de faible intensité, rien à voir avec celles de l'amanite tue-mouches bien heureusement. Je bascule pour un temps dans le camp des toxés en manque qui en profitent pour explorer l'introspection forcée, seul ou en bonne compagnie. Des bestioles de fiction de la taille d'un pouce se baladent sur mon avant bras en essayant désespérément d'y rentrer. Elles me racontent à voix haute leur désespoir d'être enfermées au-dehors et leur désir prononcé de retrouver la chaleur du dedans, rien d'autre à ajouter mes belles ?... J'ai passé cette foutue matinée à essayer de choper au vol mon fournisseur d'éthanol, mais rien à faire car trop de demandes et pas assez d'offres ces temps-ci. Les réserves de précurseur sont vides ou alors on nous le fait croire, putain de merde ça me travaille au-dedans, l'estomac bouffe l'estomac pour se remplir sans se rendre compte que c'est sans fin, allez laissez-moi respirer un instant... C'est la loi du marché clandestin, on crée le manque pour augmenter les tarifs mais baisser la qualité

fournie aux usagers qui n'en sont pas à ça près. Quand le cerveau et le corps sont en attente, ils sont prêts à tout pour soulager la douleur. Je peux vous dire que quand on rouvrira les vannes, on aura droit à une queue qui fera le tour des quelques gros blocs dans la Cité, et personne ne ramènera sa gueule pour se plaindre du temps qu'il faudra pour se recharger et de la puissance des effets au rabais mais qui suffisent bien... Je n'ai pas envie de rentrer dans ce système-là, mais alors j'en paie le prix d'une trop forte sensibilité à la lumière qui m'empêche de sortir le jour et m'assomme pour une longue nuit incontournable de sommeil. L'isolement est inévitable jusqu'à temps que j'entende parler d'un bon prix ou du moins d'un prix raisonnable qui n'entame pas trop mes revenus. Et si je dois attendre la semaine, eh bien tant pis, ce ne sera pas du luxe. Le jour viendra où le manque de liquidités se fera sentir du côté des dealers en quête d'usagers, alors le consommateur sera le roi de la fête pour sûr, en position de force pour négocier les prix et la qualité. A vrai dire ce n'est pas demain la veille... Je me prosterne dans un coin de la baraque et ingurgite tout ce qui me tombe sous la main à effet psychotrope immédiat. C'est pas du bien reluisant parce que ça manque de puissance mais ça fait passer le temps, et à c't'heure-là c'est toujours bon à prendre. La bataille elle se gagne à grand renfort de compensations méritées, Nom de Dieu je n'ai pas demandé et je ne compte pas aller jusqu'à en crever de ce manque, même si le risque de delirium tremens est bel et bien présent je ne vais pas lui faire ce plaisir-là. Je fixe l'écran de ma vieille télé cathodique en espérant qu'il en sorte des images de mondes meilleurs où le



contrôle des opérations et saura accompagner comme ils le méritent les usagers-citoyens qui ont leur mot à dire à coup sûr ils ont des choses à leur apprendre du processus addictif avec le regard bienveillant qui accompagne nécessairement... Allez Messieurs Dames, histoire que tout ceci n'ait pas servi à rien, je vais réellement profiter du manque momentané de ressources psychoactives satisfaisantes pour essayer d'arrêter pour de bon ma consommation d'éthamide, et m'allier à l'avenir à un super-héros aux pouvoirs moins importants, si tant est que l'on puisse qualifier l'éthanol et ses collègues de foire de super-héros. L'alcoole qui accompagne l'éthanol pour former l'éthamide ira voir ailleurs si j'y suis et je retrouverai alors cette mémoire qui me fait tant défaut ces temps-ci...

